



JE T'ÉCRIS MON AMOUR

d'Emmanuel Darley

Création 2016

ASTROV | Jean de Pange

Avec
Céline Bodis
Jean de Pange
Texte
Emmanuel Darley
Mise en scène
Jean de Pange
Collaboration
à la mise en scène,
direction d'acteurs
Paul Desveaux
Ali Esmili
Claire Richard
Scéno./Costumes
Mathias Baudry
Lumière
Nathalie Perrier
Son et régie générale
Cédric Colin
Vidéo
Philippe Hariga
Régie lumière
Jeanne Dreyer

www.astrov.fr

Diffusion Jean-Michel Flagothier
06 43 50 64 77 | jeanmichel@flagothier.fr

Production Anne-Lise Blanc
06 63 85 11 63 | cieastrov@gmail.com

L'origine du projet

En juillet 2012, Emmanuel Darley et Jean de Pange entament une première collaboration dans le cadre d'un atelier de création lyrique à la Fondation Royaumont. Une rencontre artistique et humaine opportune. De part et d'autre le désir est partagé de poursuivre la collaboration. Au fil des échanges un projet se dégage : aborder le thème de la passion amoureuse initiée, vécue et « véhiculée » par les nouveaux moyens de communications.

La pièce

Sur scène un homme, une femme et un écran racontent l'amour. Une passion bien réelle, brûlante, mais des corps qui restent séparés. Ils sont à distance et en même temps juste là, ils dialoguent en temps réel, du bout des doigts, sur un clavier. Clavier d'ordinateur ou bien de téléphone portable. Chez eux, dans le train, dans la rue, où ils veulent, oui. Ce qui s'écrit, oui, sur le clavier, et puis ce qui se vit à côté, de chaque côté de la ligne, les envies qui naissent, les questions, les doutes, les arrangements avec la vérité. Le rapport au quotidien. Le rapport au manque, à l'absence, à la distance.

Le propos

Je t'écris mon amour est un regard sur l'expérience amoureuse telle qu'elle peut se vivre en ce début du XXIème siècle. À l'instar des correspondances conservées dans des boîtes à chaussures, chaque smartphone ou fil de discussion sur un réseau social est en mesure de produire le récit d'une relation amoureuse. Récit fragmenté, plein de trous, de ce qui se dit, s'échange, s'essaye à exprimer. Comme tout récit, il ne restitue pas un témoignage objectif mais livre un point de vue original sur l'histoire de la relation.

Note d'intention

J'ai demandé à Emmanuel d'écrire ce texte car j'avais moi-même vécu une histoire similaire à celle vécue par les personnages de la pièce. Dans mon histoire, je me souviens de cette phrase que nous nous écrivions sans cesse quand nous devions bien clore les interminables échanges textos et reprendre la vie normale : « tu es dans ma poche ». « Tu es dans ma poche » c'était comme un cri de résistance à l'insupportable éloignement. La distance est une torture pour les gens qui s'aiment. Dans *Je t'écris mon amour* les amoureux bâtissent une île qui n'appartient qu'à eux. Un monde parallèle qui, dans la vie de tous les jours, n'existe qu'avec le concours d'un smartphone et de la 3G mais qui ici, dans ce texte, est retranscrit sans le moindre artifice. Tout le génie d'Emmanuel Darley est d'avoir saisi que le théâtre avait le pouvoir de reconstituer cet espace virtuel, immatériel en conjuguant l'espace du plateau et la parole des personnages. J'ai mis du temps à comprendre précisément la partition. Il a fallu plusieurs essais, plusieurs versions du spectacle. J'ai mis du temps à oser mettre en scène ce texte de la manière la plus sobre possible. Au final il reste l'essentiel : les personnages et l'écran. Trois protagonistes qui jouent une partition commune mais qui s'adressent tous trois depuis trois points de vue différents. Ensemble à distance, on en revient toujours là.

Jean de Pange

La compagnie

« tout ce qui surjoue s'éloigne des propos du théâtre, dont la seule fin, du premier jour jusqu'au jour d'aujourd'hui, reste de présenter comme un miroir à la nature »
Hamlet, III, 2

Créé en 2004 autour de Jean de Pange, Astrov propose un théâtre direct et épuré qui repose essentiellement sur la direction d'acteurs.

Astrov croise des créations théâtrales issues d'écritures documentaires (*Ma Nostalgie*, création 2015 ; *D'ailleurs*, pour le Festival Passages 2013 ; *Transit*, coécrit et interprété avec des sans papiers), de commandes à des auteurs (*Understandable?* de Shiro Maeda, créé à Tokyo en 2012 ; *Pourquoi j'ai tué Serge G...* présenté à La Manufacture - Scènes Contemporaines à Avignon ; *Tentation*, création française de l'auteur catalan Carles Batlle ; *Je t'écris mon amour* de Emmanuel Darley, création 2016) et de textes de répertoire (*Tartuffe* ; *Dom Juan* ; *Le retour au désert* de B.-M. Koltès : *La Tragique et mystique histoire d'Hamlet*).

Jean de Pange est actuellement artiste associé à Scènes Vosges (Épinal) et à l'EBMK - Scène Conventionnée Écritures Contemporaines de Metz.

Astrov est conventionnée par la DRAC Grand-Est et bénéficie du soutien de la Région, du Conseil Général de la Moselle ainsi que d'une convention avec la Ville de Metz.

Astrov a notamment été soutenu et accueilli par le Théâtre National de Luxembourg, la Maison de la Culture du Japon à Paris, le Centre Pompidou Metz, les scènes nationales de Marseille, Forbach et Bar-le-Duc, Château-Rouge à Annemasse, le Théâtre de la Méridienne à Lunéville, l'Opéra-Théâtre de Metz, le Centre Culturel La Loco à Mézidon-Canon (Normandie), le Festival Théâtral du Val d'Oise.

Extraits

Sur l'écran :

« Chère amie »

Elle :

Tu ne signes pas.

Tu laisses ouvert.

Tu restes là.

Tu attends que je te réponde.

Tu as dû le voir que j'étais là, présente.

Lui :

Je te demande comme on demande en passant
si ça va et de suite et tu me réponds.

C'est assez magique.

Je veux dire, je veux vraiment savoir comment ça va,
je voudrais bien savoir en fait pour l'autre fois ton absence
de réponse mais je fais genre je ne fais que passer et voilà.

Une petite phrase de rien jetée comme ça et voilà.

Je ne sais pas trop ce que j'attends.

À quoi je m'attends.

Ce que j'espère.

Tu me réponds et c'est long.

Toute une longue phrase en circonvolutions pour dire
sans vouloir dire, une longue phrase, voilà, pour donner des nouvelles
avec, au milieu, un aveu, quelque chose d'un questionnement,
sans doute la question qui nous brûlait l'un et l'autre les lèvres.

Sur l'écran :

Peut-être, je ne sais pas, n'y aurait-il pas quelque chose entre nous ?

Elle :

Ça que je demande.

Et puis je dis aussi :

Il y en a des choses que je voudrais te dire, si tu savais.

Lui :

Je ne sais pas.

Est-ce que de suite je répond ou bien, n'y a t-il
pas à ce moment là comme un suspend ?

Un temps où je digère.

Un temps où l'esprit gèle, se paralyse, tremble, comment dire ?

Le temps où, Ça y est, on se dit.

Voilà.

Peut-être un déclic.

Un temps, oui, de suspend, de surprise même et puis, allez,
je répond et alors, oui, on peut le dire, cela commence. (...)

La presse

Walter Géhin, plusdeoff.com, 22 juin 2016

Une rencontre. Une attirance réservée, pour la personne, pour un pressentiment de ce qu'elle est. Le travail la force à s'éloigner. Plus tard quelques mots d'elle, une prise de nouvelles, sur l'écran de son téléphone. Une correspondance s'établit, de plus en plus rapprochée, et eux de plus en plus proches. Les mots nourrissent les mots, ils ne cessent d'en appeler d'autres, tandis qu'eux ne s'appellent jamais.

Plus tard, bien plus tard, quand le manque sera trop fort, quand il voudra entendre sa voix, elle dira préférer le lire et lui écrire. Chacun aimant les mots qu'écrit l'autre, par extension l'aime. Tout s'emballa, le philtre épistolaire pénétra le désir physique, allant jusqu'à rendre parfaite sa manifestation puisqu'elle passe par l'imagination. Leur relation a-t-elle même besoin qu'ils se revoient ?

Le théâtre que prône Jean de Pange, un théâtre libéré de l'injonction à esthétiser qu'il présentait déjà dans une éclatante rigueur avec Tartuffe, un théâtre fait d'acharnement sur le texte et le jeu, sur l'intention, atteint une autre dimension avec Je t'écris mon amour, pièce écrite, à la demande du metteur en scène, par son ami aujourd'hui disparu Emmanuel Darley. Au fond, un écran où s'affichent les messages. Sur le plancher nu, Céline Bodis et Jean de Pange, magnifiques de maîtrise. Et une forme de beauté qui se ressent, vibrante. Cette histoire part du banal, pour arriver à l'universel et pose la question de la construction de l'amour à travers les mécanismes du langage. On se demande tout au long de la pièce, s'ils s'aiment vraiment, si leur passion virtuelle et clandestine survivra à l'épreuve du réel et du quotidien. La mise en scène, sobre, respecte la finesse d'écriture d'Emmanuel Darley qui, encore une fois, aura touché juste, au plus près des sentiments humains et de son époque qu'il aura traversée trop vite...

Jean Hostache, Un Fauteuil pour l'Orchestre, 5 août 2017

Nous avons là une des plus belles histoires d'amour qui fut écrite pour le théâtre... Deux êtres se rencontrent. Tous deux mariés, ils se jaugent, pas à pas se rapprochent, jusqu'à s'écrire leur amour par message. Un bouclier virtuel qui met la distance bienséante entre deux vies déjà bien avancées, et qui pourtant les propulser sur les ailes d'un désir bouillonnant et passionné. L'analyse et l'histoire qu'en fait Darley est bouleversante de vérité. On s'y retrouve totalement. Leur joyeuse liaison nous gonfle de larmes. Ils sont beaux et on se sent si bien avec eux.

Il s'agit là de ce qu'on pourrait appeler une écriture de la pensée. La manière, en effet, dont les deux partenaires reviennent sur leur dire, bégayent leur désir ou essayent de comprendre du mieux qu'ils peuvent la puissance de ce qu'il leur arrive se sculpte dans une prose sensible et profonde. Les deux comédiens la font vivre avec force et élégance. Ils ont tous deux une capacité folle à penser au présent leur récit, à ouvrir des espaces imaginaires pour le spectateur, et à donner à la fiction le parfum d'une réalité troublante. Rare est la précision de tels acteurs qui n'ont guère besoin d'ornements – ici la mise en scène et la scénographie se veulent très sobres – pour faire exister un monde. En plus d'un jeu qui ne lâche jamais la justesse, ce joyeux duo tisse avec nous une complicité tout à fait particulière. On se laisse volontiers embarqué dans leur histoire. Comme un enfant, on se prend au jeu.

On ne peut que souhaiter à ces deux acolytes une belle envolée par-delà Avignon, et faire raisonner ce chant délicieux et la beauté de leur histoire qu'ils portent merveilleusement bien sur scène.

L'équipe de création

Emmanuel Darley – Auteur

Né en 1963, Emmanuel Darley publie d'abord quelques romans, dont *Un des malheurs*, avant de se tourner vers le théâtre. Il a écrit de nombreuses pièces depuis une quinzaine d'années dont *Pas Bouger*, *Flexible hop hop*, *Être humain*. Il a travaillé, entre autres, avec Jean-Marc Bourg, Gilles Dao, Jean-Claude Fall et Patrick Sueur. En 2008 il collabore avec le metteur en scène espagnol Andrés Lima pour le spectacle *Bonheur?* représenté à la Comédie Française.

En 2009 a lieu la création de sa pièce *Le mardi à Monoprix*, mise en scène par Michel Didym avec Jean-Claude Dreyfus. Son texte *Grandir*, écrit à l'occasion de sa résidence pour la compagnie Astrov est paru récemment chez Actes Sud. Avec *Elvis (polyptyque)*, il signe sa première mise en scène.

Jean de Pange – Metteur en scène

Comédien et metteur en scène, lauréat de l'Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène du CNSAD, Jean de Pange dirige la compagnie Astrov. Parallèlement au travail de compagnie Jean de Pange adapte et met en scène *Le Jour des Meurtres* de Koltès et *Pelleas et Mélisande* de Maeterlinck pour l'Opéra de Metz et *The Fairy Queen* de Purcell pour l'Opéra de Rennes. Comme comédien, au théâtre, il a travaillé avec Frédéric Cherboeuf (*L'adversaire* création au TQI en 2016), Volodia Serre (*Les Trois sœurs* de Tchekhov en 2013), Cécile Backès et Justine Heynemann.

Céline Bodis – Comédienne

Après une adolescence passée à Buenos Aires, elle rentre en France où elle suit le cycle de formation de l'acteur de l'École Florent, en tant qu'élève de Classe Libre. Elle se forme également auprès, entre autres, de Joël Pommerat, Jean-Pierre Vincent et en Argentine de Daniel Veronese, Ricardo Bartis et Javier Daulte.

En 1996, elle prend la direction de La Compagnie MÛ avec laquelle elle crée deux spectacles: *La ménagerie de verre* de Tennessee Williams et *Lettres Portugaises* mis en scène par Paul Desveaux. Leur collaboration se poursuivra avec *L'Orage* d'Ostrovski, *Au cœur de l'Amérique* de Naomi Wallace, *Richard II* de W. Shakespeare, *L'éveil du printemps* de F. Wedekind – En 2005, produit et joue *¿Qué hicimos?* («*Cet enfant*») de Joël Pommerat puis en 2009 *Hasta que la muerte nos separe* de Rémi De Vos.

En 2007, elle rencontre le metteur en scène Jean de Pange lors d'un stage organisé par le Conservatoire National d'Art Dramatique autour de *Dom Juan* de Molière. Ce projet se concrétise en 2010, lors de sa création à Metz. En 2012, elle produit et joue *Sallinger* de Koltès mis en scène par Paul Desveaux au Teatro San Martin à Buenos Aires. En 2014, elle retrouve Jean de Pange pour la création du *Tartuffe* de Molière où elle interprète Elmire.

Production Astrov en coproduction avec
l'Espace Bernard-Marie Koltès (Metz),
La Loco (Centre Culturel de Mézidon-Canon),
Scènes Vosges (Épinal)

Partenariat :

Le Salmanazar (Épernay),
NEST (Centre Dramatique National de Thionville-Lorraine)

Soutiens :

DRAC et Région Grand Est
Conseil général de la Moselle
Ville de Metz

ASTROV 2017-2018

La Tragique et mystique histoire d'Hamlet Texte original de William Shakespeare

7 et 8 décembre 2017.....Château Rouge Annemasse
12 décembre 2017.....Théâtre Municipal Coutances
15 décembre 2017.....Théâtre du Cormier Cormeilles-en-Parisis
21 et 22 décembre 2017.....La Méridienne Lunéville
10, 11 et 12 janvier 2018Scènes Vosges La Rotonde, Thaon les Vosges
16 janvier 2018.....Nouveau Relax Chaumont
19 janvier 2018.....Relais Culturel Thann
30 et 31 janvier, 1 et 2 février 2018..TAPS Strasbourg
9 février 2018.....Le Rayon Vert Saint-Valéry-en-Caux
13 février 2018.....La Ferme de Bel Ébat Guyancourt
15 et 16 février 2018.....L'Opéra-Théâtre de Metz
du 20 au 23 février 2018 Palais des Beaux-Arts et Théâtre de l'Ancre Charleroi

Ma Nostalgie de Julien Bissila et Richard Mahoungou

Théâtre documentaire | Forme itinérante

5 février 2018.....Lycée Cormontaigne Metz
8 février 2018.....Lycée agricole Mirecourt
9 février 2018.....MJC Savouret Épinal

Tartuffe de Molière

22 et 23 mars 2018 Kinneksbond Mamer-Luxembourg
27 et 28 mars 2018 Scène 55 Mougins
30 mars 2018.....Salle Guy Obino Vitrolles
15 et 16 mai 2018.....Téâtre de l'Olivier / Réseau Scènes et Cinés Istres
8 mai 2018.....Château d'Hardelot Condette

Je t'écris mon amour d'Emmanuel Darley

23 et 24 mai 2018.....Le Salmanazar Épernay

www.astrov.fr

Diffusion Jean-Michel Flagothier
06 43 50 64 77 | jeanmichel@flagothier.fr

Production Anne-Lise Blanc
06 63 85 11 63 | cieastrov@gmail.com